

LES DATES CLÉS

**1664**  
La création de la Compagnie des Indes favorise la mode des indiennes.

**1686**  
Édit de prohibition qui interdit l'importation et la

fabrication des indiennes.

**1759**  
L'interdiction est levée.

**1760**  
Christophe-Philippe Oberkampf crée la

manufacture de Jouy, qui connaît un rapide succès.

**1770**  
L'apparition de la plaque de cuivre permet de créer des compositions à personnages.

**1797**  
Le cylindre de cuivre remplace la plaque et propulse la production à l'ère industrielle.

**1815**  
Mort d'Oberkampf.

**JOUY-EN-JOSAS** La manufacture d'Oberkampf fête ses 250 ans

# L'éternelle jeunesse de la toile de Jouy



(1) La manufacture d'Oberkampf par Jean-Baptiste Huet, 1807. (2) Le chef de pièce indique la raison sociale. (3) Planche de bois. (4) Les travaux de la manufacture, coton imprimé à la plaque de cuivre décrivant les différentes étapes de la fabrication de la toile, 1783.

Fondée en 1760, la manufacture de Christophe-Philippe Oberkampf a rendu célèbre Jouy-en-Josas dans le monde entier. Elle a introduit un genre nouveau, toujours en vogue dans la décoration intérieure : la toile de Jouy.

**ARTS DÉCO** La toile de Jouy se regarde comme un tableau : motif floral polychrome, scènes à personnages d'inspiration champêtre, philosophique ou littéraire, comme les *Fables* de La Fontaine. Certaines pièces sont de véritables chefs-d'œuvre. Son essor date du XVIII<sup>e</sup> siècle, à l'époque où se répandent en Europe les toiles de coton imprimées de fleurs et d'animaux aux couleurs vives appelées « indiennes », arrivées des Indes par les grandes compagnies de navigation. Leur importation fut d'ailleurs interdite par Louis XIV afin de protéger les drapiers français et les soyeux de la concurrence étrangère. En 1759, la levée de l'interdiction entraîne la venue en France de nombreux étrangers détenteurs d'un savoir-faire. C'est ainsi que Christophe-Philippe Oberkampf, descendant d'une famille de teinturiers protestants originaire du Wurtemberg (Allemagne), fonde en 1760 une manufacture de toiles imprimées, à Jouy-en-Josas (78). Il s'installe dans la maison dite « du Pont-de-Pierre », l'actuelle

école de musique. Dans les premières années, l'impression à la planche de bois fut la seule utilisée permettant des impressions polychromes : la toile était lavée dans l'eau claire de la Bièvre puis battue au fléau pour la débarrasser de son apprêt. Les techniques d'impression se sont ensuite modernisées et, à partir de 1797, l'impression au rouleau de cuivre a permis la production de 5 000 mètres par jour. En 1805, la manufacture, devenue la plus importante d'Europe, emploie 1 300 personnes. Ses bâtiments couvrent alors plus de quatorze hectares.

**Symbole de raffinement**

Après la mort d'Oberkampf en 1815, l'entreprise revient à son fils puis, face à la concurrence, ferme ses portes en 1843, sous le règne du dernier directeur, Barbet de Jouy. Les bâtiments sont détruits, à part la maison de l'entrepreneur, devenue la mairie en 1899. Il existe aujourd'hui une quinzaine d'éditeurs de cette toile sur le marché : « *Symbole de raffinement et de légèreté, la toile de Jouy a joué un rôle majeur dans l'histoire des arts décoratifs* », commente Anne de Thoisy-Dallem, conservatrice du musée de la Toile de Jouy. « *Elle continue à décorer les pièces de la maison, et est aussi présente dans la haute couture ou le prêt-à-porter.* » ● ISABELLE CHOUFFET



**EN SAVOIR PLUS**

Le musée de la Toile de Jouy rassemble près de 7 000 pièces. Château de l'Eglantine, 54, rue Charles-de-Gaulle, 78350 Jouy-en-Josas. Téléphone : 01 39 56 48 64. [www.musee-delatoiledelajouy.fr](http://www.musee-delatoiledelajouy.fr).

Le Musée de la Toile de Jouy, édition Musée de la Toile de Jouy.

[www.toiledelajouy.com](http://www.toiledelajouy.com).

**QUART D'HEURE HISTORIQUE**

**Les muses d'Aragon**

Signac, Pissarro, Matisse, Picasso, Braque, Léger, Klee... Plus de 150 œuvres (tableaux, dessins, collages, photos, tapisseries...) sont réunies pour cette exposition « Aragon et l'art moderne », grandes sources d'inspiration de l'écrivain. Jusqu'au 19 septembre 2010. L'Adresse Musée de la Poste, 34, boulevard de Vaugirard, 75015 Paris. Renseignements : 01 42 79 24 24. [www.ladremuseedelaposte.com](http://www.ladremuseedelaposte.com).

**Aux sources de la métallurgie en Espagne**

L'exposition intitulée « Un âge d'argent, premiers métallurgistes dans le Sud-Est de l'Espagne » est constituée d'une sélection d'objets (outils, armes, parures...), de documents originaux des fouilles et d'ensembles funéraires. C'est un témoignage de la civilisation d'El Argar, qui marque les débuts de la métallurgie ibérique. Jusqu'au 28 novembre. Musée départemental de la Préhistoire, 48, avenue Étienne-Dailly, 77140 Nemours. Renseignements : 01 64 78 54 80. [www.seine-et-marne.fr](http://www.seine-et-marne.fr).

**Marthe Flandrin, fresquiste des années 30**

Esquisses au fusain, à l'aquarelle, à la gouache, éléments de fresques retracent l'œuvre de l'une des plus grandes fresquistes de l'entre-deux-guerres, qui s'exprima surtout sur les murs des églises. Jusqu'au 24 octobre 2010. Musée des Années 30, 28, avenue André-Morizet, 92100 Boulogne-Billancourt. Renseignements : 01 55 18 53 00. [www.boulognebillancourt.com](http://www.boulognebillancourt.com).

**Willy Ronis, photographe d'un siècle**

Une centaine de photographies exposées pour rendre hommage à l'un des plus importants représentants de ce que l'on a appelé « la photographie humaniste », expression d'une vision du monde du XX<sup>e</sup> siècle. Jusqu'au 3 octobre 2010. Musée de l'Hôtel-Dieu, 1, rue Thiers, 78200 Mantes-la-Jolie. Renseignements : 01 34 78 86 60. [www.manteslajolie.fr](http://www.manteslajolie.fr).



Willy Ronis, Bal à Nogent, 1947.